

Version élèves :

Ce qu'il faut dire

Née au Cameroun à Douala, en 1973, Léonora Miano vit en France depuis 1991. Elle est une des premières à définir l'identité afropéenne. Sa parole est d'une puissance poétique incisive. Dans ses essais ou la fiction, elle brise le silence et renomme les maux et les injustices pour se les réapproprier. C'est à dire qu'elle transforme ce qui est dit pour retransmettre des mots forts.

Tous ses romans ont été récompensés d'un prix. Son livre « Ce qu'il faut dire », fait partie de la collection « des écrits pour la parole ». Dans cet ouvrage Léonora paraît triste et en colère, elle parle beaucoup de sa couleur de peau, elle dénonce le racisme, et semble vouloir se révolter : « Ai crié JAH RASTAFARI »

Ce livre est curieux car l'auteur parle en continu, c'est un monologue. Elle parle pour les autres. Pour nous partager sa révolte et nous perturber, elle fait beaucoup de répétitions et la police d'écriture est parfois différente (mots en gras, italiques...). Elle utilise aussi un vocabulaire péjoratif (mort, peur, noir...). L'auteur pose des questions rhétoriques, qui n'attendent pas de réponse et qui nous interrogent.

Le fait de lire ce poème à voix haute permet de mieux comprendre ces écrits.

GEORGE Valentin

JAZIRI Ahmed

Version corrigée :

Ce qu'il faut dire

Née au Cameroun à Douala, en 1973, Léonora Miano vit en France depuis 1991. Elle est une des premières à définir l'identité afropéenne. Sa parole est d'une puissance poétique incisive. Dans ses essais ou la fiction, elle brise le silence et renomme les maux et les injustices pour se les réapproprier, c'est-à-dire qu'elle transforme ce qui est dit pour retransmettre avec la puissance de ses mots.

Tous ses romans ont été récompensés d'un prix. Son ouvrage *Ce qu'il faut dire* fait partie de la collection « des écrits pour la parole ». Dans cet ouvrage Léonora paraît triste et

en colère ; elle parle beaucoup de sa couleur de peau, elle dénonce le racisme, et semble vouloir se révolter : « Ai crié JAH RASTAFARI ».

Ce livre est curieux car l'auteur parle en continu, c'est un monologue. Elle parle pour les autres. Pour nous partager sa révolte et nous perturber, elle emploie de nombreuses répétitions et la police d'écriture est parfois différente (mots en gras, italiques...). Elle utilise aussi un vocabulaire péjoratif (mort, peur, noir...). L'auteur pose des questions rhétoriques, qui n'attendent pas de réponse et qui nous interrogent.

Le fait de lire ses poèmes à voix haute permet de mieux comprendre ces écrits.

GEORGE Valentin

JAZIRI Ahmed